

Addi Bâ, « le terroriste noir »

La seconde guerre mondiale est un conflit planétaire qui a duré 6ans de 1939 à 1945. A partir de juin 40, la France est occupée et est divisée en deux. Au nord, les allemands contrôlent la zone qui se nomme zone occupée, et au sud la France est en zone « libre » « sous l'autorité de Vichy jusqu'en novembre 1942. C'est en 1940, qu'un tirailleur sénégalais de l'armée française parvient à rejoindre le maquis des Vosges, après s'être échappé d'une prison où il était détenu par les allemands. Pourquoi ces allemands surnommait-il ce jeune soldat de "terroriste noir", en quoi l'engagement d'un tirailleur sénégalais dans un maquis vosgien était-elle considérée comme une forte menace pour les nazis ? En quoi, l'histoire d'Addi Bâ illustre-t-elle la répression en France et en Europe ? Afin de comprendre le sujet suivant, nous allons dans un premier temps retracer la vie d'Addi Bâ, ensuite nous l'associeront à la répression et de la vision raciale, et pour finir nous traiterons le sujet des tirailleurs africains en Juin 1940.



1) De la Guinée au maquis des Vosges

Addi Bâ , de son vrai nom Mamadou Hady Bah était un homme originaire de Guinée. Né en 1913 près de Condry, il arrive en France à l'âge de 24 ans (1937) en tant que domestique chez un notable de Longeais en Indre et Loire. Après cela en 1939 Addi Bâ décide de s'engager dans l'armée française. Il fera partie du 12ème régiment de tirailleurs sénégalais.

A) Un des premiers maquisard dans les Vosges ; un des premiers noirs de la région

Pendant la guerre Addi Bâ est capturé par les Allemands et est emprisonné à Neufchâteau. Cependant en 1940 dans la même année il arriva à s'échapper avec d'autres et erre dans les montagnes Vosgiennes. Il arriva dans un petit village des Vosges. Il fût aidé par les habitants ; il était l'un des premiers hommes « noir » de la région. Sa couleur de peau n'était pas bien perçue à l'époque parce que les Allemands redoutaient les maladies tropicales et, plus encore, le risque de relations sexuelles avec des Blanches et donc demandaient à ce qu'on les dénonce. Il a quand même réussi à s'en sortir.

B) Un résistant capturé, torturé, fusillé après avoir été qualifié de « terroriste noir »

En 1943 Addi Bâ a été trahi puis, arrêté. Pendant un mois les allemands l'ont torturé et lui ont donné le nom du « terroriste noir » ; ce surnom car qu'il était synonyme de menace envers les allemands parce qu'il était résistant et que dans la vision raciale des nazis, les noirs sont une « race » inférieure. De plus, Addi Bâ était un homme noir, le 1er dans cette région. Le maquis des Vosges réunissait l'ensemble des différents réseaux de résistance dans les Vosges. Addi Bâ fût l'un des premiers à rejoindre ce groupe de résistants. Addi Bâ décida de ne pas parler, alors les allemands l'ont fusillé le 18 Décembre 1943. Ce résistant a reçu la médaille de la Résistance à titre posthume qu'en 2003, soixante ans après sa mort.

II) Les soldats noirs victimes d'une répression particulièrement brutale en 1940

A) Des tirailleurs africains qualifiés de menaces pour les nazis

Pendant l'offensive allemande de Mai-Juin 1940 en France, 1500 à 3000 tirailleurs africains de l'armée française ont été massacrés par les nazis. Le racisme de l'armée Allemande encourage tout au long du combat une « *déshumanisation des troupes noires et une volonté d'anéantissement des personnes issue de territoires non français jusque dans la mort comme le montre* » ; cet ordre de la kommandantur au maire de Fouillois dans la Somme « *le commandement de l'armée allemande ne désire pas et même défend expressément d'orner les tombes des soldats noirs ; il faut les laisser à l'endroit et dans l'état où elles sont en ce moment.* ». Cet ordre interdit au maire de décorer les tombes des soldats noirs morts au combat.

B) Jean Moulin : un préfet courageux qui s'oppose aux accusations infondées contre les troupes coloniales

A Chartres, en juin 40, le préfet Jean Moulin a refusé de signer un document de l'armée allemande incriminant les troupes noires de viols, de massacres de femmes et d'enfants français. Jean Moulin a protesté contre les accusations mensongères portées contre l'armée française, et notamment contre les tirailleurs sénégalais. On voit ici l'importance de la vision raciale des nazis et à quel point leurs idéologies peuvent les pousser aux pires crimes ; selon Wikipédia ils sont près de 140 000 engagés par la France et ils sont toujours restés fidèle à l'empire colonial français.

Pour conclure, les tirailleurs africains ont vécu des choses très difficiles durant cette guerre, leurs vies n'ont pas toujours été facile entre la répression, la vision raciale qu'exerçaient les nazis sur les personnes d'une autre couleur. Ils mettaient tout en œuvre pour les discriminer.

Ces soldats sont restés fidèles à la France, nous pouvons donc dire, pour une partie d'entre eux,

QU'ILS SONT MORTS POUR LA FRANCE.

Sources principales : livret national CNRD et internet